

déroute, il me laissa une sauvegarde que je conservai jusqu'au lendemain vers dix heures du matin. La majeure partie du village a été pillée. Le 9 dimanche je n'ai dit qu'une messe basse. A midi nous avons reçu 50 hommes qui ont dîné et soupé, j'ai eu 2 hommes. Le lendemain 10 le pare-que des bœufs est retourné à Schirmeck avec cinq ou six cent voitures et 400 hommes. Les voituriers Wurtembourgeois ont volé et pillé. Le 11 nous n'en avons point eu ; la ville de Badonviller a envoyé 100 (kilos ?) de pain, ici de la graisse. Le vendredi 14 environ 200 français sont venus ici de Raon-sur-Plaine avec deux petits canons de M. de Chatillon. Ce même jour on a reçu la nouvelle de l'entrée du Roi à Paris ; j'étois à Celles on sonna les cloches et on tira des boêtes ; à mon retour je trouvai la nouvelle affichée mais personne ne voulait la croire. Nous avons eu pour coucher 50 hommes. Le 16 dimanche je chantai la messe de saint Benoît ; quelques personnes qui (une ligne effacée) murmuroient, s'imaginant que l'on chantoit une messe de joie. Le lundy 17 cinq hom. de cavalerie sont passés le matin ; à midi une compagnie de 120 hussards sont arrivés avec 50 ou 60 fantassins. Les fantassins sont partis de suite pour Chatillon et les hussards après avoir dîné sont allés jusqu'à la scyrie Lajus alors ils ont fait volte face et sont venus à grande course monter derrière le Noir de haut et se sont rendus à Badonviller ; il en est resté quelques-uns ici et des nouveaux les ont remplacé ici dans la nuit du lundy au mardy ; une trentaine sont partis et il en est revenu des autres au nombre de 600 ; dans la nuit de mardy au mercredy une compagnie de hussards a passé la côte de Badonviller. Le mercredy 19 il est arrivé 2 500 hommes tant cavalerie et infanterie. Les derniers firent le diable, je faillis avoir des affaires, heureusement qu'ils fillèrent ; les anciens qui étoient campés partirent à 5 heures du soir. Le 20 juillet 56 sont venus coucher ; le 21 30 pour coucher ; le 22 1 000 fantassins et 180 hussards 80 voitures et 400 hommes, le soir 100 fantassins ; le 23 cinq à six cent ; le 24 50 hommes, le 25 130 hussards lanciers et cuirassiers et 60 fantassins. »

Dans son histoire de Raon-l'Etape Charles Sadoul mentionne qu'il n'y a pas eu de combats importants dans la région en 1815 mais que de nombreuses troupes, évaluées à 130 000 hommes, sont passées à Raon en juillet 1815.

En construisant sa maison à l'entrée est du village d'Allarmont M. René Léonard a trouvé une pièce de monnaie wurtembourgeoise du début du 19<sup>e</sup> siècle. Est-ce un souvenir du passage des voituriers dont parle le curé Marchal ?